Vennes-Fétinne

Un quartier où il fait bon vivre !

ETE 2024

Liège
Services sociaux et Proximité

p. 2
50 ans du Comité de quartier

p. 7
Bouger, se déplacer, rouler... demain

p. 11
L'opportuniste de la rue Natalis

Depuis sa création, le Comité de quartier a soutenu les brocantes du quartier, que se soit la brocante de la rue de Fétinne ou celle de la Sainte-Catherine, crée en 1991. Les dernières éditions de cette dernière furent organisées par le comité.

En 2005, pour le centenaire de l'Exposition Universelle de Liège de 1905, et aussi du quartier, le Comité de quartier a organisé, entre autre, une exposition sur l'Exposition Universelle, une exposition de "Bateaux à l'aviron" et un défilé de voitures anciennes. Par ailleurs, le Comité de quartier a également soutenu ou organisé l'exposition des 80 ans de l'Exposition Universelle, des expositions d'artistes du quartier, les expositions Art et Artisanat...

Le comité de quartier fut le moteur pendant 10 ans du festival de la soupe, place Reine Elisabeth.

A l'origine du marché de Noël, le Comité offrait un vind chaud ou un jus de pomme chaud aux "courageux" qui se rassemblaient autour du grand sapin du quartier. Puis le Comité a trouvé un abri, les locaux de la rue de Londres, offert un morceau de raclette. Des artisans du quartier se sont proposés pour un marché de Noël, des associations se sont jointes au Comité, la formule a évolué le lieu a encore changé plusieurs fois... Depuis 2 ans, est apparu un apéro estival qui se tient derrière l'église dans le courant de juin.

50 ans du Comité de quartier

Notre Comité de quartier ou association pour la promotion du quartier Vennes-Fétinne a 50 ans. Pour son demi siècle, il a changé de nom, lors de sa dernière AG, pour se renommer plus simplement Comité de Quartier Vennes-Fétinne.

50 ans de Comité de quartier, c'est toute une histoire. Des présidents et vice-présidents : Messieurs Butjens, Massoz, le Dr Paul Diricks, Michel Philippart de Foy et, enfin, Arlette Troisfontaines. Un poste désormais laissé quasi vacant et qui attend la relève.

50 ans dans de Comité de quartier, ce sont des équipes, des réunions, des coups de gueule parfois, des courriers, des projets, certains se sont même réalisés. C'est aussi quelques frustrations comme la disparition de notre local des associations, rue de Londres, offert en un éclair, à l'école des petits Lapins de la Boverie qui investissait notre quartier. Un local pourtant acquis avec force, conviction et pas mal de patience par notre comité et, hélas, depuis six ans, jamais remplacé.

50 ans de Comité de quartier, ce sont aussi des soupers, des verres partagés, des décors, du matériel, des expos, des fêtes, un festival de la soupe dix ans durant, un cinéma en plein air, des promenades, des événements rares comme le centenaire de notre quartier (en 2005) né au lendemain de l'Expo universelle de 1905.

50 ans de Comité de quartier, c'est encore un logo, un slogan : « Vennes-Fétinne, un quartier où il fait bon vivre », un journal, un site web et même une page FB.

50 ans de Comité de quartier c'est une collaboration de tous les instants, avec la Ville de Liège, ses services, ses échevins, les associations du quartier, la bibliothèque, la paroisse et les écoles.

50 ans de Comité de quartier, ce sont enfin des bénévoles, des voisins devenus des amis, des piliers, certains ne sont plus là, d'autres oui.

50 ans de Comité de quartier ce sont des rencontres, des centaines de photos et des milliers de joyeux souvenirs.

50 ans c'est un sacré bout d'histoire, la nôtre, la vôtre. Merci à celles et ceux qui l'ont faite et qui modestement, la poursuivent.

Bon anniversaire à nous !

Régine Kerzmann

50 ans du Comité de quartier.....p. 2

Le Tour de France Femmes.....p. 5

Fermeture temporaire de la bibliothèque de Fétinne.....p. 6

Bouger, se déplacer, rouler... demain.....p. 7

L'opportuniste de la rue Natalis.....p. 11

Lambert Jean Adrien de Witte de Limminghe.....p. 14

Le consentement.....p. 16

Editeur responsable
Q. Noirhomme
Bld Emile de Laveleye 93A
4020 Liège

Rédaction
comité de quartier
vennes.fetinne@gmail.com
www.vennes-fetinne.be

Imprimé par le CIN Ville de Liège

Depuis sa création, le Comité de quartier a interragi avec les édiles communaux et la police afin d'améliorer le quartier : aménagement de la place des Nations-Unies, de la traversée du quai Mativa pour rejoindre la Boverie, dem la place Reine Elisabeth, abaissement de trottoirs, création de passage pour piétons, emplacements de parking, rues mises à sens unique, mauvais état des chaussées, étourneaux puis marroniers du boulevard Emile de Laveleye, aménagement du quai des Ardennes, busway...

Un conteneur sous le pont du Chemin de fer, boulevard Emile de Laveleye, pour l'évacuation des déchets verts. Le Comité a organisé plusieurs opérations de nettoyage du quartier, a participé au prix propreté de la ville de Liège... et continue à soutenir toute initiative en faveur d'une plus grande propreté dans le quartier. Merci à tous les courageux qui participent à notre bien être à tous !

L'aménagement d'une plaine de jeux comme celle de la rue de Londres ou d'un parcours santé comme celui du boulevard Emile de Laveleye, a été évoqué dès les premières réunions du Comité de quartier.

De 2010 à 2015 une expérience de vélobus fut organisée dans le quartier. L'idée était d'emmener les élèves des deux dernières années de primaire à l'école à vélo dans une caravane guidée par un adulte volontaire et dont un autre adulte fermait la marche. Un itinéraire invariable parcourait tout le quartier, de la rue Stappers à l'autre bout de la rue des Vennes et passait par les trois écoles primaires du quartier. Les jeunes participants ont toujours été emballés par ce système.

La première apparition d'un journal émanant du Comité de quartier remonte à 1987. Il se nommait alors "Sur Meuse et Ourthe". Il retraçait l'historique du quartier et de ses rues. Il partageait les petites et grandes nouvelles du quartier. Ce que nous continuons toujours aujourd'hui. Nous y avons ajouté une Newsletter mensuelle, un site web et une page facebook.

Visite de musée, à gauche lors de l'exposition Bill Viola à la Boverie guidée par Mr Bodson, visite du quartier, à droite avec L. Brück, balade à vélo avec C. Ek, promenades (gourmandes), les activités ne manquent pas !

Lors des 50 ans du comité, en mars au musée des transports en commun. De nombreux habitants et plusieurs Echevins sont venus écouter notre présidente Madame Troisfontaines (à gauche). Monsieur P-H Thomsin nous partage quelques liégeoiseries autour d'un verre après son spectacle (à droite).

Le tour de France Femmes: 14 Août - quai des Ardennes

Verrons-nous cette été une belge en jaune ou vainqueur sur le quai des Ardennes ? Ici Lotte Kopecky en jaune lors de l'édition 2023.

La quatrième étape du Tour de France Femmes 2024 reliera Valkenburg à Liège. L'arrivée sera jugée quai des Ardennes ! Contrairement au dernier passage du Tour de France en 2017, où nous avions eu droit à un sprint massif, on s'attend cette fois à ce qu'un petit groupe se dispute la victoire. En effet, l'étape cumulera les difficultés de l'Amstel gold race et de Liège - Bastogne - Liège dont elle empruntera le final, avec un enchainement Côte de la Redoute, Côte des Forges, Côte de la Roche-aux-Faucons. Cela laisse présager d'une arrivée en petit comité avec les meilleures cyclistes du monde qui se disputeront la victoire au sprint. L'arrivée de la carvane est prévue pour 14h et celle des coureuses, pour 16h.

Parcours de 122 km dont 84,1 km effectués en Belgique et 78,7 km en province de Liège.

Entrée en Belgique par Fourons. Itinéraire en province de Liège via Aubel, Battice (Herve), Pepinster, Theux, Sougné-Remouchamps (Aywaille), Cornemont (Sprimont), les Forges (Sprimont), Hony (Esneux) et Liège.

Notre chère bibliothèque de quartier ferme ses portes pour l'été afin d'être rénovée. Si vous vous trouvez en manque de lecture, ou ne voulez pas courir ce risque durant l'été, vous pouvez heureusement vous rendre dans une autre bibliothèque du réseau de la ville de Liège, ou au B3 (bus 4, Ravel, 33 minutes à pied).

Votre carte est valable dans toutes les bibliothèques de la Ville (6 euros par an pour les adultes et gratuite pour les autres). Les bibliothèques les plus proches se trouvent à Grivegnée (24 minutes à pied et Chênée (47 minutes à pied, bus 30 ou 31, piste cyclable du quai des Ardennes, 12 minutes). La bibliothèque d'Angleur est toujours fermée suite aux inondations. Attention cependant que toutes ces bibliothèques ont des horaires différents et pourraient avoir des horaires de vacances.

http://www.liege-lettres.be/

Grivegnée
Rue Belvaux 128
4030 Liège
+32 (0) 4 238 51 78
grivegnee.lecture@liege.be

Mercredi	15:00 - 17:30	
Vendredi	13:30 - 17:30	
Samedi	09:00 - 12:00	1er et 3e samedis du mois, fermé durant les vacances

Chênée
Rue de l'Eglise 60
4032 Liège
+32 (0) 4 238 51 72
chenee.lecture@liege.be

Mardi	13:30 - 17:30	
Mercredi	15:00 - 17:30	
Jeudi	13:30 - 17:30	fermé durant les vacances
Samedi	09:00 - 12:00	

Renouvelez votre cotisation ou devenez membre du Comité de quartier en versant pour une année 10€ pour une personne ou 14€ pour un couple ou une famille au compte BE34 0689 0866 3590.

Bouger, se déplacer, rouler… demain

A pied, à vélo, en bus, en voiture (partagée), idéalement dans cet ordre, la mobilité de demain se dessine. Qu'en est-il dans le quartier ?

Le modèle de "la ville en quinze minutes" à pied

En quinze minutes à pied, on trouve des commerces, boulangeries, supermarchés, galeries commerçantes, des écoles maternelles et primaires, une crèche, des médecins, dentistes, kinésithérapeutes, et autres prestataires de soins, quelques possibilités pour travailler, deux musées, une bibliothèque, des snacks et des restaurants, des clubs et salles de sports, une plaine de jeux et un parcours santé, et surtout beaucoup de logements. On manque un peu d'espace de travail et de variété dans l'offre culturelle.

Pour relier tout cela, il manque encore quelques passages pour piétons et des aménagements autour de ceux existants, afin qu'un enfant de dix ans puisse circuler sans risque dans le quartier. Par exemple, des passages pourraient être ajoutés rue des Vennes à la hauteur de la rue Saint-Vincent, place Reine Elisabeth… Des passages pourraient être aménagés avenue du Luxembourg, place des Nations-Unies, boulevard Emile de Laveleye… Pour se promener, l'accès au quai des Ardennes est maintenant facilité; l'espace entre les terre-pleins du boulevard Emile de Laveleye pourraient être repensé afin de rendre la promenade plus agréable; le chemin le long de l'Ourthe, quai Mativa, pourrait être mieux entretenu.

Si vous pensez à un passage à risque pour un enfant à pied, partagez le nous via l'email vennes.fetinnes@gmail.com

Réseau cyclable

Des morceaux de pistes cyclables, des rues cyclables, des pistes partagées avec les bus ou les piétons, l'espace dédié au vélo progresse dans le quartier mais pas encore assez pour laisser un enfant de douze ans s'y déplacer seul. Même constat lorsqu'on sort du quartier. On se retrouve très vite au coeur historique ou à la gare, mais si on veut se rendre dans une école à Grivegnée ou derrière le boulevard d'Avroy, les pistes cyclables manquent.

Le manque de continuité des espaces cyclistes qui s'arrêtent aux carrefours, aux arrêts de bus ou lorsque la rue rétrécit est un problème dans toute la Ville.

Cela étant dit, l'avènement du vélo électrique et du vélo cargo permet de plus en plus de voir le vélo comme une alternative crédible à la voiture. Si cela vous dit d'essayer, Pro Vélo loue des vélos classiques ou électriques pour de longues durées à prix démocratique. L'asbl propose également un service d'entretien de vélo, des formations pour rouler dans le trafic en toute sécurité ou pour apprendre à rouler à vélo, pour tous les âges.

Si vous désirez soutenir le développement du vélo à Liège ou même plus, y participer activement, nous vous invitons à suivre les activités du GRACQ (Groupe de Recherche et d'Action des Cyclistes Quotidiens) et de Réseau Express Vélo (Rev) Liège.

https://www.provelo.org/nous-trouver/liege/
https://www.gracq.org/liege
https://revliege.be/

Le Tern GSD: un vélo à tester

* Parfait pour une famille de deux enfants : le vélo est doté d'un porte-bagages allongé, largement capable d'accueillir deux sièges enfants.
* Grand espace pour stocker les courses grâce aux grandes sacoches, plus longues que la moyenne.
* Ce longtail compact n'est ni plus long ni plus large qu'un autre vélo ordinaire, donc vous pouvez le garer très facilement.

Intéressé ? Rendez-vous chez Pro Vélo pour le tester !

Bus 4, Busway, tram

Pose des premiers rails du tram, rue de Fétinne, 1904. Musée de la Vie Wallonne - Province de Liège.

L'arrivée du tram chamboule les lignes de bus de la Ville. Le changement le plus notable pour notre quartier a été la suppression de la boucle urbaine de la ligne 4. Cette ligne était à l'origine une ligne de tram qui parcourait tout le centre ville. Aujourd'hui, elle relie les Guillemins à Coronmeuse en passant par notre quartier, le Longdoz et Outremeuse, mais elle ne passe plus par le coeur historique ou le boulevard d'Avroy. De plus, les horaires de passage ont été réduits. Le Tec prévoit cependant d'augmenter l'offre de service lors de la mise en service du tram (courier du Tec du 1er juin 2023), avec un bus toutes les 30 minutes à partir de 21h contre 45 minutes actuellement et une meilleure correspondance avec les trains.

Pour compléter le tram, le Tec envisage quatre nouvelles lignes de bus, appelées Busway. Il s'agit de bus à haut niveau de service, avec des horaires plus larges (de 5h à 1h du matin), une plus grande fréquence et plus de régularité grâce à des itinéraires dédiés. Les travaux de la ligne B2, qui remplacera la ligne de bus 48 et reliera le centre-ville au Sart-Tilman par la rive gauche, sont déjà en cours. Pour la compléter, la ligne B3 reliera le centre-ville au Sart-Tilman par la rive droite et notre quartier (République Française - Médiacité - Sart-Tilman – CHU). La ligne B1 reliera Ans à Chênée par la rue Grétry et le boulevard de l'Automobile, avec des arrêts prévus à la hauteur de la rue Simonis et de la place Georges Ista (Ans - MontLégia - Saint-Lambert - République Française - Chênée). Les travaux pour ces deux lignes, ainsi que la B4 (Saint-Lambert - Fléron) devraient commencer après la fin des travaux du tram. Pour l'instant, le projet est en phase de consultation. Après une présentation publique pour toute la Ville, un responsable des Tec est venu discuter avec les habitants du quartier et recueillir leurs commentaires. Le comité de quartier est attentif à l'évolution du projet.

Cambio, la voiture partagée

La plupart des voitures passent plus de temps garées qu'en déplacement d'où l'idée de la voiture partagée. Les voitures Cambio sont des voitures mises à disposition dans des stations réparties dans les quartiers de la ville, que les utilisateurs peuvent louer à l'heure ou à la journée. On trouve deux stations dans notre quartier, toutes les deux situées sur le terre-plein du boulevard Emile de Laveleye.

Le principal avantage des voitures Cambio est la flexibilité qu'elles offrent. Les utilisateurs peuvent louer une voiture quand ils en ont besoin, sans avoir à s'encombrer de l'entretien, du stationnement ou de l'assurance. Ils ont aussi plus de flexibilité horaire qu'avec les transports en commun. Cela permet aux habitants de se déplacer facilement, sans avoir à posséder leur propre voiture.

Les voitures Cambio sont également très pratiques pour les personnes qui n'ont pas besoin d'une voiture à temps plein. Les étudiants, les travailleurs qui prennent les transports en commun pour aller travailler et les personnes qui vivent dans des quartiers où beaucoup de facilités sont accessibles à pied peuvent tous bénéficier de ce service.

En plus d'être pratiques, les voitures Cambio sont également économiques. Les utilisateurs ne paient que pour le temps qu'ils utilisent la voiture, sans avoir à supporter les coûts fixes de possession d'un véhicule. Ils peuvent aussi adapter la voiture au type de déplacement. Seul, en famille, entre amis… Enfin, pour tous les utilisateurs de voitures partagées Cambio ou Poppy, la ville de Liège offre le parking que ce soit dans les emplacements payants ou riverains de la Ville.

Récemment, d'autres voitures partagées sont apparues dans le quartier. Elles offrent notamment la possibilité de louer des voitures à la minute, comme des trotinettes. Il s'agit de Poppy et, pour du plus haut de gamme, de Lease Club.

En conclusion, les voitures partagées sont une option pratique et économique pour les habitants des villes qui n'ont pas besoin d'une voiture à temps plein. Elles offrent une flexibilité, une commodité et une réduction des coûts, tout en réduisant l'impact sur l'environnement.

https://www.cambio.be
https://poppy.be/fr
https://www.leaseclub.be/

Bornes de recharge publiques pour voitures électriques dans le quartier

Quatre bornes de recharge électrique à l'arrière du Bio Planet, rue Bernimolin.

Les bornes de recharge publiques pour voitures électriques sont des infrastructures essentielles pour soutenir la croissance des véhicules électriques. Surtout dans des quartiers comme le nôtre où peu d'habitations possèdent un garage ou une allée privée permettant d'installer une borne de recharge privée. Malheureusement, ou heureusement pour les piétons, il est en effet interdit de recharger son véhicule à l'aide d'un câble traversant le trottoir.

L'Union européenne recommande de disposer d'au moins un point de recharge par dix voitures électriques. Les endroits idéaux pour installer des bornes incluent : les centres commerciaux, les parkings publics et les stations-service. Dans ce dernier cas, des bornes de recharge rapides (30 à 40 minutes) ou ultra-rapide (moins de 20 minutes) sont généralement nécessaires. Les bornes de recharge rapides nécessitent généralement une infrastructure électrique plus robuste que les bornes de recharge lente ou normale. Dans le quartier, on trouve des bornes de recharge publiques sur le parking du BioPlanet et sur des emplacements privés comme le parking du Blue Point, le site BMW, boulevard Frankignoul, et le parking X2O, boulevard Raymond Poincaré. Il n'y a aucune borne sur les « parkings publics » même si certains emplacements comme le boulevard Emile de Laveleye ou la rue de Londres s'y prêteraient bien. Par ailleurs, la Ville de Liège n'a pour l'instant aucun plan d'installation de bornes sur son territoire (rencontre entre le comité de quartier et Monsieur l'Echevin Léonard, 5/05/2022). Il n'y a pas non plus de bornes dans les stations services.

Comité de quartier Vennes-Fétinne

Le comité de quartier Vennes-Fétinne est constitué en ASBL. De ce fait, il possède une structure définie par la Loi et par ses statuts. Tous les habitants du quartier, ainsi que tous les travailleurs et voisins, sont cordialement invités à participer à toutes les activités du comité, à assister aux réunions et à l'assemblée générale.

Les membres en règle de cotisation ont seuls le droit de vote à l'Assemblée Générale et élisent les administrateurs parmi eux. Les administrateurs élisent les membres du bureau parmi eux. Le bureau gère les affaires courantes, les discussions avec la Ville, l'organisation des activités gérées par le comité.

Pour soutenir nos actions et nous rendre crédibles auprès des Autorités communales, devenez membre du comité de quartier en versant pour une année 10€/personne, 14€ pour un couple au compte BE34 0689 0866 3590.

email: vennes.fetinne@gmail.com

Vous pouvez également trouver des informations sur notre site web :http://www.vennes-fetinne.be/ ou sur notre page Facebook.

L'opportuniste de la rue Natalis

par G. D.

Chère lectrice, cher lecteur,

Je vous propose d'entamer cette chronique sur les arbres remarquables de notre quartier par un cas particulier.
J'aime donner des surnoms aux arbres pour souligner leur personnalité. Je vous présente donc:

L'opportuniste de la rue Natalis qui anticipe le changement climatique et obtient... la régularisation.

Avez-vous déjà remarqué, chemin faisant, rue Natalis, à hauteur de l'hôtel de police la présence de ce véritable parasol végétal?

Regardez-bien. Dans les jardinières maçonnées jouxtant le monument des policiers morts en service commandé, un arbuste* un peu sans-gêne s'est installé.

Sans en référer à qui que ce soit et en quelques années, sa ramure a atteint un tel développement que les services communaux ont jugé bon de placer, à l'aplomb de sa couronne, deux bancs publics.

Mais comment cet arbuste est-il arrivé là? Comme je le mentionne ci-dessus, notre intrus n'a pas été "installé" à cet endroit insolite par le service des plantations. Il s'agit donc d'une apparition spontanée*... ou presque.

Observons ce spécimen de plus près. Ses feuilles sont simples, grossièrement dentées, légèrement brillantes au dessus avec un, feutrage beige au revers. Son écorce est brune et orangée, se détachant en plaques. Pas de doute, nous sommes en présence d'un bibacier ou néflier du Japon.

Ce néflier du Japon, comme son nom l'indique, pousse ici très loin de son aire de distribution originelle. Les ancêtres sauvages du bibacier cultivé se rencontrent dans les montagnes du Sichuan et du Yunnan dans le sud-ouest de la Chine. Un moine bouddhiste l'aurait introduit au Japon au XIe siècle.
C'est au XVIIe siècle que le bibacier aurait été ramené dans le bassin méditerranéen par un explorateur dont l'Histoire a oublié le nom.

Le bibacier produit un fruit comestible, la bibace. Si sous nos latitudes ce fruit est encore un peu confidentiel, il est par contre très prisé par les peuples originaires du pourtour méditerranéen. De nos jours, à Liège, on peut d'ailleurs trouver dans certains commerces de fruits et légumes, des bibaces d'importation.

La nèfle du Japon ou bibace est un fruit charnu de taille moyenne, de 3 à 7 cm de long, de forme générale ovoïde, à peau lisse, légèrement duvetée, un peu résistante, de couleur jaune orangé à maturité. La chair est très juteuse, fraîche, de saveur légèrement acidulée et de couleur variant du blanc à l'orangé. Sur le plan botanique, c'est une baie*. Qui dit baie dit pépin et qui dit pépin... dit graines.

Revenons un instant à notre opportuniste de la rue Natalis. Il est loisible de penser que par le plus grand des hasards, il y a une 20 aine d'années, un pépin de bibace a atterri dans les

jardinières maçonnées de l'hôtel de police.

Intervention humaine?
Sans aucun doute ; une enquête sur l'identité du semeur n'est toutefois pas le propos de cette chronique.

Il faut croire que les conditions de germination étaient favorables... Imaginez, en milieu urbain, les chances de survie d'une graine germée jusqu'à cet arbuste remarquable!
D'abord plantule délicate, cet intrus doit probablement sa préservation à la bienveillance d'un jardinier de la ville.
Un critère spécifique et inhabituel a joué en faveur du maintien de ce néflier 100% liégeois à cet endroit : ses racines sont grêles et peu envahissantes. Cette essence peut donc être plantée près d'un bâtiment.

Et vous de me demander si le néflier du Japon de la rue Natalis porte des fruits.
De mémoire, en 2021, il a porté des fruits qui sont arrivés à pleine maturité. Il est à noter que, contrairement à la majorité des arbres fruitiers, les fleurs du bibacier s'épanouissent en automne ou au début de l'hiver. La maturation des fruits intervient donc l'année suivante, plus ou moins tôt. En mai-juin dans le sud de la France. Chez nous, la nouaison* n'intervient que si les températures sont douces en fin d'automne. La fleur gèle à –5 °C. Ce qui précède laisse penser que l'hiver 2022 aura été trop froid pour que notre bibacier de quartier nous fasse à nouveau l'honneur d'une récolte en 2023.

Un autre détail insolite à propos de cet arbuste.
Si je vous disais également que le bibacier de Natalis a été finalement "régularisé" le croiriez-vous?
Laissez-moi vous expliquer.

Après une quinzaine d'années, l'intrus devenu prospère ne pouvait plus se borner à n'être que buisson. A telle enseigne que, devenu remarquable, vu et reconnu, il s'est vu décerner par la Ville de Liège une plaquette d'identification (portant le n° d'identification 24866).
Vous avez probablement déjà aperçu ces petites plaquettes métalliques au niveau du tronc des arbres gérés par le service des plantations de la Ville de Liège. Elles sont généralement placées à 2 mètres de haut. Tous les arbres présents sur la voie publique se voient ainsi attribuer un numéro de matricule.
En théorie, cette plaquette d'identification assure au végétal ligneux* répertorié une protection contre les abattages sauvages et un suivi quant aux éventuels soins dont il doit être l'objet.
Ah j'allais oublier de vous préciser que cet individu que nous étudions est actuellement l'unique néflier du Japon immatriculé dans l'espace public à Liège!

Toujours à propos de ces plaquettes d'identification ; si vous souhaitez identifier l'essence d'un arbre sur base du n° de la plaquette dont il est porteur vous pouvez vous rendre sur le site web suivant: Opendata.liège.be (rubrique environnement, sous-rubrique arbres).
Arrivé là, introduisez dans la fenêtre de recherche le n° de matricule de l'arbre. Le genre, l'espèce et éventuellement le cultivar* de l'essence dont il est question apparaîtront, comme par magie.
Cette précieuse banque de données, si l'on clique sur le titre "carte" permet également de parcourir les rues de la cité Ardente et d'identifier tout arbre planté sur la voie publique.
Il s'agit là d'un outil précieux pour les dendrologues* urbains.

En résumé :
Le néflier du Japon (de son nom scientifique* Eriobotrya japonica) est un arbuste fruitier de la famille des Rosacées*.

Confusion possible:
C'est un arbuste distinct de "notre" néflier indigène, le néflier commun (Mespilus germanica) qui est adapté aux climats froids, alors que le néflier du Japon, lui, préfère les régions chaudes.

Intérêt au jardin :
Cet arbuste fruitier présente de nombreuses qualités pour un jardin de ville: il est décoratif, sa croissance est limitée (hauteur maximale 5m), son feuillage est persistant* et sa fructification savoureuse. Autre avantage, il nécessite peu de soins et est facilement

reproductible par semis. Enfin, son type d'enracinement ne menace pas les ouvrages maçonnés.

En conclusion:
Le bibacier de la rue Natalis nous démontre la capacité d'adaptation du Règne végétal. D'un tempérament réputé plutôt méridional, cet arbuste a fortuitement trouvé sa place, semblant au surplus anticiper les variations climatiques annoncées.
Gageons que désormais, par chez nous, spontané ou planté, le néflier du Japon a de belles perspectives d'avenir.

G.D.

Glossaire :

*Arbuste : par convention un arbuste est une plante ligneuse, vivace ne dépassant pas 10 mètres et dont le tronc n'est pas ramifié à la base.

*Spontané : se dit d'un végétal qui pousse naturellement, certains de ces végétaux sont parfois considérés comme des mauvaises herbes. S'emploie généralement par opposition à planté ou semé.

*Baie : en Botanique, désigne un fruit charnu contenant une ou plusieurs graines, les pépins.

*Nouaison : La nouaison est la phase initiale de la formation du fruit. C'est le moment précis où l'ovaire de la fleur se transforme en fruit après la fécondation.

*Végétal ligneux : un végétal ligneux désigne une plante lignifiée vivace qui a la consistance du bois comme les arbres, par opposition à végétal herbacé.

*Cultivar : un cultivar est une variété de plante obtenue en culture, généralement par sélection, pour ses caractéristiques réputées uniques.

¨Dendrologue : un spécialiste en dendrologie, (du grec dendron signifiant « arbre », et logos signifiant « discours, science ») est la science de reconnaissance (et classification) des arbres.

*Nom scientifique: nom binominal, composé d'un nom générique (le genre) et d'un nom spécifique (l'espèce) comme "Homo sapiens" pour l'être humain.

*Famille des Rosacées : Les plantes appartiennent toutes à une « famille » à laquelle elles sont liées par des caractéristiques communes. Les Rosacées sont une grande famille représentée par les roses, mais aussi les pommes, les poires, les abricots, les prunes, les cerises, les pêches, les framboises, les fraises et les amandes notamment. Les fleurs des Rosacées sont voyantes, composées de 5 pétales et de 5 sépales disposés en forme de coupe.

*Feuillage persistant : les végétaux à feuillage persistant sont des végétaux qui ne perdent pas leur feuillage en automne.

Lambert Jean Adrien de Witte de Limminghe

par Christine Messens*

Buste d'Adrien de Witte, parc de la Boverie.

Lambert-Jean-Adrien de Witte de Limminghe est né à Liège le 2 Août 1850. Il est le fils de Jean-Baptiste-Corneille et de Marie-Catherine-Antoinette-Lambertine Andrien. Son père était peintre et crayonnait des croquis pour ses enfants, qu'Adrien coloriait ensuite. Son grand-père maternel était collectionneur de tableaux. C'est donc dans l'ambiance artistique et graphique qu'Adrien grandit avant de réaliser des études à l'Académie des Beaux-Arts dès 1866 et de dessiner de mémoire, à la maison, les motifs étudiés aux cours.

Ce sont les portraits et l'histoire locale qui inspirent alors les artistes de l'époque. Adrien découvre un tableau de G. Courbet (1819-1877) et fera prendre à l'art liégeois le chemin du Réalisme. Dès ses débuts, il choisit de représenter les êtres de son entourage et leurs activités quotidiennes. Son métier s'affirmera mais sa démarche artistique d'observation et de saisie du caractère du modèle restera identique. C'est ainsi qu'il accorda la plus grande part de son art à la figure humaine (« Portrait de Félix Dumont », 1887, plume). Sans transposer ni déformer la nature, il lui donnait son propre style en rendant aux types populaires leur authenticité comme leur noblesse intrinsèque.

Humaniste, idéaliste, Adrien de Witte exprime le sens de l'art orienté vers la vérité. Sa vérité, pour être complet, car il ne fait entrer aucune notion de fantaisie ni d'effusion. En homme qui ne tutoiera que peu de monde, il marque sa sympathie par sa simple présence et son intérêt par le respect. Il dessine ses grands-parents, le domestique, le voisin qui vient jouer à la maison, selon son besoin instinctif.

Lors de ses 21 ans (1871), il travaille avec L. Mignon dans l'atelier de la rue de l'Etuve. Il obtient ensuite une bourse de 1000 francs (fin 1872-début 1873) et décide de l'utiliser dans un voyage en Italie. Il visite Munich, le Tyrol, Venise, Vérone et Rome. Il est cependant insuffisamment préparé à retirer tout le bénéfice d'un tel voyage.

A son retour, il termine ses études à l'Académie puis travaille sur commande en effectuant des natures mortes et panneaux décoratifs. En 1879, il obtient la bourse de la fondation Darchis et retourne séjourner à Rome pour n'y vivre que pour son art (« Italienne », 1881, encre, fusain, pastel et craie blanche sur papier bistre). Il visite les musées sans s'y attarder, étudie les grandes œuvres du passé mais reste attaché au pittoresque humain de la vie de rue. il est aussi le témoin du cortège funèbre de Garibaldi (1807-1882) puisqu'il reste dans cette ville jusqu'en 1884.

En 1885, Adrien de Witte est investi de la fonction de professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Liège. Il hésite longuement avant d'accepter la chaire que lui proposait Prosper Drion (Directeur), pressentant sans doute que cette mission s'épanouirait au détriment de sa production personnelle. Cependant, sa volonté de se surpasser et de jouer avec les possibilités extrêmes du métier fut une inquiétude qu'il dût partager avec les plus grands et qui favorisa l'émergence de grands successeurs tels que ses élèves Richard Heintz (1871-1929) ou encore Auguste Mambourg (1896-1968).

En 1887, il est nommé professeur de dessin d'après modèle vivant. Il expose ses œuvres avec celles de son ami Léon Mignon (1847-1898) et celles d'Alfred Hubert (1830-1902) à l'Emulation, en 1888. En 1893, il devient professeur de dessin et de peinture à la section des demoiselles. Il travaille de moins en moins pour lui même. Enfin, il est

nommé Directeur de l'Académie en 1910. Ce poste, il l'abandonne en 1913 et est admis à la retraite en 1921.

Six ans après sa retraite a lieu une rétrospective importante de ses œuvres, organisée par la Société royale des Beaux-Arts à la Boverie. Il est aussi nommé Commandeur de l'Ordre de la Couronne. Six ans plus tard encore, une rue du quartier des Vennes, à Liège, lui est dédiée de son vivant. Elle se trouve à côté de la rue Richard Heintz, prolongeant joliment le lien existant entre l'élève et le maître.

Dans son Œuvre, les résultats varient en fonction de l'utilisation d'un pinceau pour un effet plus pictural (« Tête de femme », 1880, lavis et encre de Chine), d'une mine de plomb pour un effet plus métallique (« La Liseuse », 1877), d'un fusain pour son velouté (« Sollicitude maternelle », sd). Il utilise aussi l'encre de Chine pour les contrastes forts qu'elle permet ou encore le pastel et son côté vivant (« Portrait d'Edouard Brahy », 1893), … Quelquefois, il mélange les techniques (« Femme portant un paquet de linge sur la tête », 1874, mine de plomb rehaussée de fusain).

Pour lui, le dessin n'est pas la ligne mais ce qui est entre les lignes et il est ravi par les attitudes sans cesse renouvelées. Adrien de Witte est un naturiste à la manière noble. Il montre l'animation des marchés, les paysans et leurs ânes, l'ambiance des tavernes romaines, les spectacles de théatres, les scènes de lavoirs. Sur ses croquis abondants, il note le choix de la technique préférentielle au rendu de l'impression. Bien que peintre et graveur, c'est en effet le dessin qui lui permet de s'exprimer le plus (« Femme sortant du lavoir Anticoli, 1881, crayon Conté).

Dès 1875, il travaille à l'eau-forte (« Femme assise dans un fauteuil, tenant un enfant sur les genoux », 1876) et fait prendre à la gravure liégeoise un essor nouveau en la traitant pour elle-même de manière originale. De plus, il lui arrive de terminer ses eaux-fortes à la pointe sèche (« Portrait de Félicien Rops », 1894, eau-forte et pointe sèche)!

Son œuvre est restée fidèle à son attrait pour l'authenticité des types populaires. Une belle sérénité émane de ses visages empreints d'une profonde vie intérieure. Toute sa démarche semble avoir été semblable à celle de ces hommes et ces femmes tellement attentifs à ce qu'ils font. Ainsi, il « re-présente » en quelque sorte son modèle dans les deux sens du terme et valorise ainsi la noblesse et la beauté des simples gestes de la simple vie. Peut-être est-ce là un message que l'on peut retenir de cet observateur et témoin de travaux et de jours dont nous sommes tous un peu issus.

Ainsi, le 25 Juin 1935, Lambert – Jean – Adrien de Witte de Limminghe est décédé à l'âge de 85 ans mais ne nous a quitté qu'en apparence…

Femme au corset, Adrien de Witte, Musée de la Boverie.

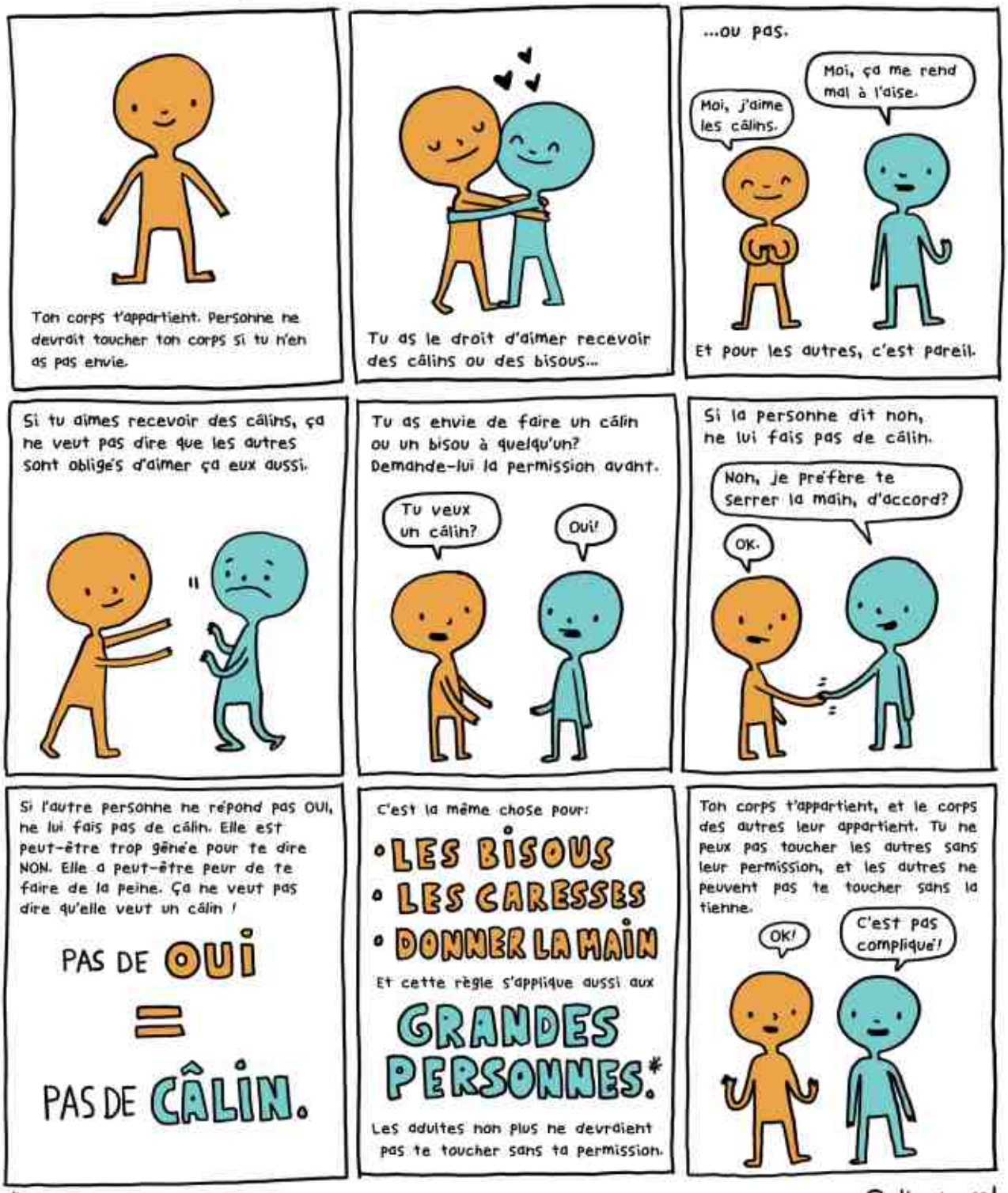
Bibliographie

1. Delchevalerie Ch., 1927, Adrien de Witte : peintre, dessinateur et graveur ; catalogue de son œuvre, Liège.
2.Delchevalerie Ch., 1949, Adrien de Witte, Anvers.
3. B. Lognard-Poncin, Richard Heintz, Au rythme de… Ferrières, 1979, Verviers.
4. Anonyme, 1981, Adrien de Witte. Dessins – Pastels – Gravures, Liège.
5. Collectif, Richard Heintz, 1990, Liège.

* L'article sur Richard Heintz, paru dans le précédent numéro, a également été écrit par Madame Christine Messens, Préhistorienne et Historienne de l'art.

LE CONSENTEMENT

EXPLIQUÉ AUX ENFANTS (ET AUSSI AUX GRANDS).



* Sauf pour ta santé ou pour ta sécurité.

©elisegravel